



# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>43</sup> 2<sup>35</sup> 8<sup>35</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>03</sup> 1<sup>28</sup> 4<sup>58</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de port.

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 15 juin 1894.

## NOUVELLES DE LA SUISSE

### Assemblée fédérale.

Le Conseil national a décidé, par 60 voix contre 34, d'ajourner la discussion concernant l'organisation du landsturm jusqu'au moment où l'on aura terminé l'examen de la nouvelle loi sur l'organisation militaire.

Le Conseil a entrepris ensuite l'examen de la loi diminuant les taxes téléphoniques et il en a adopté tous les articles.

On a encore discuté les motions Comtesse demandant une meilleure répartition des jours de repos des employés des compagnies de transport et Curti relative à une surveillance plus stricte de l'application de la loi de 1890.

La motion Curti est prise en considération.

Le Conseil des Etats, après les rapports de MM. Göttsheim et Odier et un discours de M. Brosi, a voté à l'unanimité le postulat sur le droit au travail.

Le Conseil se range à la décision du National portant que dorénavant ce sera l'Assemblée fédérale, et non plus le Conseil fédéral, qui prononcera sur la création ou la suppression des postes diplomatiques à l'étranger.

La gauche est partagée au sujet du projet de réorganisation militaire. Il est probable que, dans la crainte d'un échec, on retirera l'objet de la liste des tractanda et le renverra à une session extraordinaire qui aura lieu en été.

L'Assemblée fédérale, par 110 voix sur 142 votants, a nommé juge suppléant au Tribunal fédéral M. Muller, juge à la Cour zuricoise de cassation.

Une longue discussion s'engage sur le recours en grâce de Boffa, condamné pour contrevention à la régie des alcools à une amende de 16,000 fr., soit six fois la somme soustraite au fisc. La commission,

considérant que cette amende est la ruine du recourant, propose de la transformer en un mois d'emprisonnement.

M. Scherb, procureur général de la Confédération, cherche à établir une subtile distinction entre le droit de grâce et l'exercice de ce droit et s'oppose à la conclusion de la commission. Il est combattu par MM. Gobat, Hilty, Speiser, Kurz, Muller. MM. Kurz et Muller proposent de réduire l'amende à 500 fr. C'est ce qui est voté par 96 voix contre 35.

On discute ensuite le recours Gribi. En votation définitive, et à l'unanimité moins 5 voix, l'Assemblée fédérale a accordé au chef de gare Gribi sa grâce pleine et entière et l'a libéré de toute peine.

Jura-Simplon. — Les actionnaires du Jura-Simplon sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 26 juin, à 2 heures, au Théâtre, à Lausanne.

Les porteurs d'actions qui veulent prendre part à cette assemblée doivent déposer leurs titres jusqu'au vendredi 22 juin.

France et Suisse. — Les sénateurs et les députés du Rhône ont présenté lundi matin à M. Dupuy des délégations des viticulteurs du Beaujolais et du Mâconnais. Le président des délégués a lu une lettre exprimant les doléances des viticulteurs de la région, qui regrettent la rupture des relations commerciales entre la Suisse et la France.

M. Dupuy a répondu qu'il lirait mardi cette lettre au Conseil. Les délégués ont déposé une pétition au bureau de la Chambre.

Anarchistes. — Le Conseil fédéral a décidé l'expulsion de l'anarchiste Kummel, arrêté à Zurich et compromis dans cette ville le 1<sup>er</sup> mai, où il avait organisé le groupe du drapeau noir. Malgré des avertissements, il avait continué à faire de la propagande, organisant en particulier le cortège raté de dimanche dernier, à Zurich.

Frontière. — Un nouvel incident de frontière est signalé à la frontière italo-grisonne. Un brigadier de

douaniers italiens a tué à coups de revolver un jeune homme de 21 ans, Grison, réputé guide de contrebandiers. Le meurtre a été commis sur territoire grison, à un kilomètre de la frontière. Le brigadier a été arrêté. Il avoue un mobile de vengeance.

Neige. — De partout, on annonce d'abondantes chutes de neige dans la nuit de lundi à mardi, non seulement sur les montagnes, mais jusque dans les vallées et sur le plateau. Dans les petits cantons, la neige est tombée jusqu'au fond des vallées. Au bord du lac de Joux, la campagne a repris l'aspect de l'hiver. A la Chaux-de-Fonds, les toits sont blancs. Le chemin de fer de la Schynige-Platte n'a pas pu fonctionner mardi matin, la neige étant trop abondante. Mardi matin, il a neigé à Vallorbes comme en plein hiver, on s'est cru plutôt au 12 janvier qu'au 12 juin; le thermomètre est descendu à + 2; au mois de mai, il y avait à la même heure 20 degrés de plus.

Zurich. — A Winterthur, dans les ateliers des frères Sulzer, se trouve actuellement la plus grosse machine à vapeur du monde. Elle a quatre cylindres, quatre chaudières et développe une force de 2000 chevaux-vapeur. Cette machine a une longueur de 20 mètres et une largeur de 14 mètres. Elle est destinée à la Russie.

C'est aujourd'hui, vendredi, que s'ouvre à Zurich la plus grande exposition cantonale que l'on ait vue jusqu'à ce jour en Suisse. Elle durera jusqu'au 15 octobre.

Les Zuricois n'épargnent aucun frais pour faire de leur exposition cantonale un bijou. Les vitrines sont construites avec beaucoup de luxe. Tous les compartiments sont garnis en toile brune et les tables sont recouvertes d'étoffes à pans festonnés; ajoutons à cela beaucoup de lumière, des allées larges et une excellente distribution des locaux.

Dimanche, un alpiniste de mérite, M. Treichler, négociant à Wädenswil, s'est tué sur le petit Mythen au cours d'une excursion de la Société commerciale.

Viens! lui dit-il, je vais te conduire à ton logement. Jacob le suivit.

Et tous les deux, gagnant une cour enclose de murs derrière la maison, disparurent au milieu des ombres que projetaient là des constructions basses et irrégulières.

Première partie.

## DEUX AMOURS

I

Entre Suresnes et Saint-Cloud, c'est-à-dire à une demi-heure de Paris par le chemin de fer, se trouvent les plus jolis coteaux de la vallée de la Seine, bien riche cependant sous le rapport du pittoresque et de l'imprévu.

De ces coteaux, la vue s'étend à l'infini, et sous les yeux charmés et éblouis se déroulent toutes les magnificences d'un panorama sans pareil.

C'est la Seine d'abord, le fleuve prestigieux, aux courbes gracieuses, aux méandres pleins de fantaisies, vivant, animé, sillonné de bateaux, de remorqueurs et de longs trains de péniches dont les cabines blanches se reflètent coquettement dans les eaux mouvantes — la Seine de laquelle émergent, comme des corbeilles de fleurs, les îles de la Folie, de Puteaux, du Pont et de la Grande-Jatte.

Puis le bois de Boulogne avec toutes ses nuances de vert, depuis le vert tendre du peuplier jusqu'au vert foncé du houx; ses rivières argentées, ses lacs, ses avenues ombreuses et ses villas à demi cachées sous la feuillée.

Un peu plus loin, comme nageant dans une sorte d'éther fluide, ensoleillé, rutilant, merveilleux, apparaît Paris, — Paris la reine des cités, la capitale morale du monde entier; Paris qui a cent portes comme Thèbes; des jardins suspendus comme Babylone; des pyramides comme Memphis; des biblio-

## FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

### RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

— Regarde-moi bien en face, Nassim, et dis-moi quel âge tu me supposes?

Le vieux brocanteur arrêta un instant son regard indécis sur Jacob.

— Quarante-cinq ans, peut-être! répondit-il.

— Pas encore vingt-huit ans! répliqua l'ancien joaillier. Il y eut un temps de silence entre les deux hommes.

— Et tu veux te venger, sans doute? dit tout à coup Nassim.

— Si je veux me venger!... Mais c'est dans ce but unique que je me suis résigné de vivre! C'est pour y atteindre que je suis venu à Paris, espérant y trouver mon ennemi... J'ai vu la vengeance promptement, immédiate; ce que tu vas rêver d'une vengeance promptement, immédiate; ce que tu viens de m'apprendre concernant Phanis... le baron d'Aziza, ainsi qu'il se nomme aujourd'hui... a changé mes projets... J'attendrai quinze ans, vingt ans s'il le faut, afin de rendre à Phanis la vengeance bien complète, afin d'appliquer à Phanis la loi du talion: œil pour œil, dent pour dent, honneur pour honneur, ruine pour ruine, et lorsqu'il ne lui restera plus que la vie, je la lui prendrai encore comme il a pris la vie de la nièce de Moïse Mouza, de ma bien-aimée femme.

— Oui! fit observer Nassim, la vengeance est un mets qu'il faut manger froid.

— Tu m'approuves?

— Je t'approuve... c'est la loi des Romichals. Mais comment vivras-tu jusque-là?... Quelles sont tes ressources?

— Je n'en ai aucune... Je te l'ai dit tout à l'heure: la tra-

hison de Joseph Phanis m'a fait le plus pauvre, le plus malheureux et le plus abandonné des hommes; j'ajoute toutefois: je suis graveur... graveur habile, et plus habile joaillier encore... Je sais travailler les métaux précieux et sertir les pierres fines. Ces talents, je les mets à ta disposition, à ton service, peux-tu et veux-tu les utiliser?

Nassim eut un sourire satisfait.

— Et que me demandes-tu en échange de ce travail? fit-il.

— La vie... pour moi et l'enfant...

— Eh bien, j'accepte... mais à une condition...

— Laquelle?

— C'est que ton dévouement, ton concours seront absolus, aveugles. Tu le promets?

— J'en fais le serment.

— En ce cas, à partir de ce jour, ma maison devient la tienne... toi et l'enfant qui dort là, vous êtes mes hôtes et mes amis et je t'aiderai toujours et partout.

A ce moment, l'enfant s'éveilla à demi et ses yeux s'ouvrirent vaguement; mais la lumière l'éblouit et l'obligea à les refermer.

Nassim s'approcha du fauteuil et fixa avec attention l'enfant.

— C'est une fille? dit-il.

— Oui!

— Et déjà charmante!... Son âge?

— Deux ans.

— Eh bien, ami Jacob, dans quinze ans, ta fille sera belle et enviable... et la beauté, vois-tu, c'est à la fois une puissance et une force. Prends patience et sache attendre, c'est ta fille qui sera l'instrument de ta vengeance.

Et comme la fillette bâillait et se frottait les yeux, Nassim prit un morceau de sucre, le trempa dans le vin et le lui mit aux lèvres, ce qui la rendit toute joyeuse.

— Oh! l'amour de fillette! dit gaiement Nassim en prenant l'enfant dans ses bras.

Et s'adressant à Jacob :

mande  
suite. — S'adresser [441]

CHEVAUX  
POUSSIFS

ont radicalement guéris  
la POUDDRE  
la pharmacie  
Neuchâtel,  
sistent pour la  
uet : 2 fr. 50.  
ment.

acie Schmidt,  
Fribourg.

e Bulle.

de la foire passé, M.  
yon, reviendra en-  
grand assortiment de  
ez à 95 c., articles  
r. 50. Grand choix  
fils, cordons.  
tres, transparentes

au choix de papier  
bas prix, enveloppes [443]

nt de Paris,

lleurs références et  
article Gruyère et Em-  
représenter une très  
de suite en français  
à M. Foenre, qui se  
[446]

UER

de Bulle, deux beaux  
avec grandes vitrines.  
URRAT, notaire. [111]

uer :

ngement à l'entrée

ET-BERTHET. [428]

uer :

le, une jolie cham-  
ndante, avec belle vue  
au bur. du journ. [436]

uer :

à la maison dite des  
trée en jouissance de

s, s'adresser à M. Eng-  
[451]

uer :

bien situé. [449]

du journal.

mande

menisiers  
ébénistes,  
tie.  
IER FRÈRES, Bulle.

UR

ité efficace

NEUCHÂTEL

libérale

OURNAUX

s dans le canton

Suisse.

ntimes la ligne.

directement :

SUISSE LIBÉRALE

t 8, Neuchâtel.

ut vrai

goudron

oufre

gué par

fournisseurs de cour

et Zurich,

autres spécialités de ce

guérison des maladies

t deux ou trois fois par

rend la peau fraîche et

me un excellent préser-

conservations et les refroidisse-

contrefaçons. >

merie de la Gruyère, à

la pièce.

z, imprimeur-éditeur.

**Berne.** — Un agriculteur des environs d'Eggiswyl a vendu, sans la soumettre à l'inspection, la viande d'un cheval malade. Plusieurs personnes qui en ont mangé sont tombées malades; un père de famille même a dû être transporté à l'hôpital de Langnau, où il est mort dans de grandes souffrances.

— Un jeune homme de 21 ans, de Montfaucon, Arthur A., s'est suicidé à Courroux en se tirant, à la tête, un coup de son fusil d'ordonnance. D'abord rangé, il avait fini par s'adonner à l'eau-de-vie...

**Lucerne.** — En conséquence des pluies, environ 1000 mètres cubes de terrain de la ligne de chemin de fer ont été emportés près de Wollhusen. Ces dégâts seront difficiles et coûteux à réparer.

**Tessin.** — Des ouvriers employés dans une carrière à Osogna, au moment d'aller diner, attendaient en vain l'explosion d'une mine. L'un d'eux, impatienté, s'arma d'une perche pour déboucher le trou de mine. Au même instant, l'explosion se produisit et décapita littéralement le malheureux imprudent.

**Valais.** — M. Adolphe Gaillard, employé de la maison Martin & Cie, d'Ardon, se rendait mardi matin dans une forêt avoisinant le village, armé d'un fusil, dans l'espoir, sans doute, de rencontrer du gibier. Il tenait son fusil caché dans son habit. Chemin faisant, il fit un faux pas dans une mare d'eau et y tomba de tout son long, tandis que le coup de son arme partait et lui traversait la poitrine de part en part. Le malheureux ne survécut que quelques minutes à son affreuse blessure. Il laisse une jeune veuve et un enfant.

**NOUVELLES DE L'ÉTRANGER**

**France.** — Une dépêche de Bangkok au Temps annonce que l'incident siamois (affaire Grosgrin) est réglé. Le mandarin Phra-Yott a été condamné à 20 ans de travaux forcés.

**Italie.** — L'ensemble des rapports parvenus au ministère de l'agriculture sur l'état des récoltes dit qu'en général elles sont plus que médiocres.

— La situation en Sicile est navrante; des troupes d'ouvriers affamés parcourent les campagnes. Les autorités arrachent chaque jour des manifestes engageant la population à la révolution et au désordre.

— M. Nicotera, ancien ministre de l'intérieur dans le cabinet di Rudini, est mort à Naples. A la Chambre, le président a fait l'éloge du défunt; la séance a été levée en signe de deuil.

**Allemagne.** — Une nouvelle découverte médicale fait en ce moment grand bruit en Allemagne. Le professeur Freund, de l'Université de Strasbourg, expose dans la *Rundschau* médicale un procédé de guérison du cancer au moyen d'injections. Ces injections ont pour effet de provoquer en peu de temps la mort des tissus contaminés.

Pourvu qu'il n'en soit pas de cette découverte comme de celle du Dr Koch, qui n'a pas donné tout ce qu'on en attendait pour combattre la tuberculose!

**Maroc.** — Le sultan du Maroc est mort après quatre jours de fièvre. Il a eu des vomissements jus-

thèques comme Alexandrie; des palais comme Naples; des arcs de triomphe comme Rome; des panthéons comme Athènes; et cet être charmant, divin, partout fêté, préféré, aimé et dont on ne parle qu'avec un sourire et une admiration: la Parisienne de race, qu'elle soit grisette, bourgeoise ou grande dame.

Enfin, à l'horizon, bien loin, dans une poissière d'or, quelque chose de magique et d'indescriptible: des coteaux, des bois, des forêts, des champs, des prairies, — toute la gamme des couleurs, toute la flore agreste; des châteaux, des fermes, des villages aux vitres desquels le soleil met des flamboulements qu'on prendrait volontiers pour des incendies.

C'est une magie, un régal des yeux, un spectacle dont on ne se fatigue jamais, parce qu'il est immobile et changeant — toujours nouveau — selon l'heure du jour, l'éclat du soleil et la limpidité de l'atmosphère.

Ainsi, les habitations des coteaux de Suresnes et de Saint-Cloud — châteaux, villas et même de modestes chaumières — sont-elles fort recherchées de cette partie de la population de Paris qui s'occupe de bourse, de banques et d'affaires, c'est-à-dire de gens qui, contraints de vivre tout le jour dans la dévorante fournaise parisienne, sont heureux de trouver, à une demi-heure de leurs bureaux, l'air pur, des soirées et des nuits fraîches, le repos, le calme, et cette sérénité tranquille des espaces libres et des horizons lointains.

C'est pourquoi la banlieue de la Seine se peuple, l'été, d'un nombre si considérable de ménages parisiens, et que le dimanche, jour de repos, même pour les plus acharnés travailleurs, y est particulièrement un jour de fête.

M. le baron d'Aziza, un des gros bonnets de cette finance cosmopolite qui s'est emparée de Paris comme d'un pays conquis, avait fait construire sur les coteaux une sorte de villa luxueuse qu'il habitait l'été avec sa famille, composée de sa femme Mina et de sa fille Blanche.

Ce jour-là — un dimanche de juillet de l'année 1887 — il y avait, comme tous les autres dimanches de l'été, une sorte

qu'au dernier moment. Quelques-uns prétendent qu'il a été empoisonné.

On s'attend à des troubles graves dans toute l'étendue du Maroc, principalement autour des places espagnoles. Le prince Monley-ab-el-Azis a été proclamé sultan. Le sultan était âgé de 42 ans et prétendait être le 34<sup>e</sup> souverain de la descendance d'Ali, oncle et gendre du prophète Mahomet.

L'Espagne a pris l'initiative d'une note aux puissances en faveur du maintien du *statu quo* au Maroc. Plusieurs puissances, entre autres la France, ont répondu affirmativement.

**Amérique.** — Un grand incendie a éclaté à Panama, 225 bâtiments sont détruits. L'incendie s'étend toujours; l'eau manque. Les dégâts dépassent déjà deux millions de dollars.

**Chine.** — La peste cause plus de 100 décès par jour à Hong-Kong. Les habitants ont fui la ville, qui est déserte.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Conseil d'Etat.** — Séance du 13 juin 1894. — Il est accordé à M. Paul Guérig, à Fribourg, une patente de licencié en droit, pour une durée de deux ans, l'autorisant à pratiquer devant les tribunaux inférieurs du canton.

**Promenade.** — Le collège Saint-Michel a fait jeudi sa grande promenade annuelle; il est arrivé à 9 heures à Châtel-Saint-Denis d'où il est reparti à 11 heures, en cortège, musique en tête, dans un ordre parfait. Les étudiants, accompagnés des autorités du Collège, se sont rendus à Semsales où un banquet les attendait.

Malgré la pluie et une température défavorable, tous les jeunes gens se sont trouvés pleins de gaieté et d'enthousiasme.

**Exposition Bonnet.** — Nous ne saurions trop recommander au public et surtout à tous ceux qui s'intéressent aux beaux-arts, de visiter, au local de la Landwehr (ancien hôtel Zähringen), à Fribourg, l'exposition Bonnet. Ils y passeront une ou deux heures charmantes et rapporteront de leur visite le meilleur souvenir de l'aimable artiste octogénaire.

**Industrie laitière.** — Comme nous l'avons annoncé, l'Association laitière d'Angleterre est en train de visiter les principaux établissements laitiers de la Suisse. 130 de ses membres, dont plusieurs dames, ont visité la station laitière de Pérolles. Ils ont aussi vu le laboratoire du Polytechnikum, l'école de la Rütli et la fabrique de lait stérilisé de Konolingen.

Cette association laitière compte un millier de membres, répartis dans toute l'Angleterre et l'Irlande; ce sont tous de grands propriétaires; l'un d'eux ne possède pas moins de 3000 vaches et 150 chevaux; il vend chaque année plus de 10,000,000 litres de lait. Un autre, qui fabrique du fromage, en vend environ 5,000,000 par an, du poids de 8 kg.

**Procession.** — La paroisse de Châtel-St-Denis s'est rendue à pied à la chapelle des Capucins, à

de fête familiale chez le baron, c'est-à-dire qu'on y recevait à dîner quelques amis de Paris et quelques voisins des coteaux.

Les convives, ce dimanche de juillet, ne devaient pas être nombreux chez M. d'Aziza.

En tout, huit personnes. Ils arrivèrent successivement: trois qui venaient de Paris par le chemin de fer. C'étaient MM. Alvarès, Zaphy et Férols, des remisiers ou associés d'agents de change employés par le baron pour ses opérations de bourse.

Un quatrième, à pied, de Suresnes, où il habitait l'été avec sa femme, une créature fantasque et capricieuse et qui, ce jour-là, s'était refusée, par esprit de contradiction, à accompagner son mari chez leurs voisins. Il se nommait Boisrobert et était chef d'une maison de conlisse.

Un cinquième, à cheval, de Paris: M. le comte Hector de Mussidan — le bel Hector, comme on disait dans le monde de ses relations intimes.

Il avait été le trait d'union entre le baron d'Aziza et quelques familles aristocratiques du faubourg Saint-Honoré; ce service l'avait fait le commensal habituel du baron.

On le disait un mieux avec la baronne. C'était pure calomnie.

La vérité, c'est que M. de Mussidan, jeune, beau garçon, élégant, mais pas très riche, portait toutes ses attentions — mystérieuses encore et bien cachées — vers Blanche d'Aziza, une blonde de seize ans, d'une beauté fine et délicate, — un pastel de Latour, moins la poudre.

Mais, comme Mlle d'Aziza avait encore toute la timidité et les faciles effarouchements de la prime jeunesse, Hector de Mussidan, avec la prudence d'un amour qui n'était peut-être pas exempt de calcul et de vanité, cherchait à conquérir bien complètement la jeune fille avant qu'on s'aperçût de ses intentions.

Blanche, il faut bien en convenir, ne semblait pas s'apercevoir de ce manège.

Bulle, pour implorer la Providence de nous donner un temps plus favorable. Espérons que Dieu exaucera ces prières et que le soleil ne tardera pas à réparer le mal que nous ont fait, ces derniers-jours, la pluie et le froid.

**GRUYÈRE**

**Foire.** — La foire du mois de juin a été des plus insignifiantes. On avait amené environ une trentaine de pièces de gros bétail, lesquelles se sont vendues à des prix très rémunérateurs.

On nous signale l'arrivée d'un agronome russe qui a acheté plusieurs pièces de bétail chez des particuliers, MM. Jean Pipoz et Pittet frères, entre autres, à des prix fort élevés.

**Eleavage des bœufs.** — A plusieurs reprises, nous avons attiré l'attention de nos éleveurs sur l'intérêt qu'ils auraient à s'adonner à un élevage plus extensif de bœufs d'attelage. Les prix atteints par ces derniers aux dernières foires de ce mois dans le canton de Vaud nous en fournissent une nouvelle preuve. Ainsi, à Mondou, le 4 juin, les bœufs se vendaient de 800 à 1200 fr. la paire; à Yverdon, le 5 juin, ils se sont écoulés aux prix de 1000 à 1400 fr. la paire.

Ne négligeons donc pas cette spécialité dans l'élevage du bétail et cela d'autant plus que l'écoulement de cette marchandise est en tout temps assuré; sa vente est aussi moins sujette à ces fluctuations de hausse et de baisse dont pâtit le commerce du bétail ordinaire.

**Température.** — Le baromètre a beau faire de la hausse, cela n'empêche pas la température de baisser et la neige de tomber comme si l'on était au mois de novembre. Les nouvelles qui nous viennent de la montagne sont bien tristes. Quelques troupeaux ont pu rebrousser chemin et trouver dans les bas pâturages abri et nourriture; d'autres, par contre, sont bloqués par la neige. Les chalets résonnent des beuglements poussés par le bétail affamé; les montagnards sont obligés de nourrir leur bétail avec des graines et du sel, car bien rares sont les chalets où il se trouve encore du foin. Dans la vallée du Gros-Mont, il y a un bon pied et demi de neige. Si le temps ne change pas d'un jour à l'autre, la campagne d'été pour nos montagnards est bien compromise. Ce serait bien triste.

**CHRONIQUE AGRICOLE**

**Situation.** — Nous n'avons pas encore les beaux jours suivis et le soleil qui seraient si nécessaires à la floraison des blés et de la vigne. Les pluies persistantes et l'abaissement de la température font perdre tous les jours aux récoltes un peu de l'avance qu'elles avaient au début de la campagne. Les travaux de la fanaison sont empêchés et la qualité du foin aura certainement à souffrir de ce temps. Les trèfles, luzernes et autres fourrages artificiels qui ont été récoltés l'ont été dans de mauvaises conditions pour la plupart et ceux qui restent sur pied

M. Boisrobert, après avoir salué la baronne et sa fille, présenté les excuses de sa femme, qu'une migraine imaginaire retenait chez elle, demanda:

— Mais, je ne vois pas le baron... Où donc est-il?

— A Paris, répondit Mme d'Aziza, il lui est arrivé un télégramme qui l'a obligé de se rendre immédiatement à sa maison de banque.

— Il sera de retour pour l'heure du dîner?

— Je l'espère. Toutefois, nous ne l'attendrons pas.

Tout le monde se trouvait réuni dans la salle de billard, très vaste pièce du rez-de-chaussée, meublée de divans, de sièges bas, de jeux de toute nature et d'une massive table en chêne sur laquelle étaient éparés les revues et les journaux, les caisses de cigares et les boissons glacées.

Boisrobert alluma un cigare et, s'adressant aux convives déjà arrivés:

— Allons, messieurs, une partie de billard, dit-il; j'ai besoin de mouvement pour me donner de l'appétit.

— Je propose une poule au bouchon, fit M. de Mussidan, afin que les dames soient de la partie.

Ce jeu lui permettait de s'occuper de Blanche et de lui faire sa cour — oh! une cour discrète!

— Va poule au bouchon!... C'est amusant.

A ce moment, deux nouveaux convives, M. et Mme Dubourg, se montrèrent sur la terrasse du jardin qui communiquait de plain-pied, par des portes-fenêtres, avec tout le rez-de-chaussée.

M. Dubourg, un ancien notaire de Paris, avait cédé son étude pour se charger du contentieux de deux ou trois banques étrangères dont il possédait la confiance.

An dementant, fort habile en affaires et très riche par son mariage, ce qui ne l'empêchait pas d'être âpre au gain et de rechercher tous les moyens licites de gagner de l'argent.

Quant à sa femme, un personnage insignifiant.

(A suivre.)

sont déjà bien endommagés... même de leur abondance... (C)

**Choux et fumier.** — constellation du fun lard », dit le proverbe

On veut indiquer par là que le fumier est gras pour faire croître la grasse pour les cultures. Par ces constellations en ridicule ceux qui sont ridicules. (Chenaux)

Au moment où les choux commencent à pousser, il est bon de rappeler aux cultivateurs qu'il faut se servir du même terrain et sans le labourer par des carottes et les haricots encore par des haricots.

**Cheval de prix.** — un cheval acheté pour 375,000 francs, moitié avec le baron de la ferme espoir qu'il le 17 juin. Dans ce prix, 125,000 fr.

**Vaccin contre la tuberculose.** — Kiener, de Walbach, a fait sensation dans le monde médical par le fait qu'il a été vacciné avec le vaccin de Litchfield, épargné de la contagion avec des bœufs d'autres expériences vertes, l'élevage du profit.

**Préservatif contre le choléra.** — onguent composé de 100 parties de graisse enduit fortement de moutarde et ce produit est très efficace pour la guérison de taons. trouvent dans tout

**Destruction des fourmis.** — fermier allemand qui a suivi la méthode suivante: On prend une planche ou de la toile suspend le long de la paroi et on la mouille de bien liquide et la proportion d'une partie de savon. En renouvelant qu'on assure avoir débarrassé les mouches qui l'ont faite perdre une certaine affaire de quinze jours rémédiablement e

**Pour détruire les punaises.** — Le procédé de suivi consiste à suer et à verser au point d'abord une certaine huile; les insectes à monter à la surface prendre. On peut employer de la

**La margarine.** — rine sans savoir quel produit qui sert à quelques renseignements. La margarine, tierce grasse que que l'on prépare nière suivante: Par morceaux; les tées et on ne conserve ces morceaux, dans une cuve de 50 degrés. Il ne faut éviter les

La famille U... Bulle, remercie... breuses personnes lui donner de la sympathie à l'enterrement de... Mme Vv...

sont déjà bien endommagés par l'humidité en raison même de leur abondance.

(Journal d'agriculture suisse.)

**Choux et fumier.** — « Plante tes choux sous la constellation du fumier et cuis-les sous celle du lard », dit le proverbe.

On veut indiquer par là qu'il faut beaucoup d'engrais pour faire croître les choux et beaucoup de graisse pour les cuire. Peut-être a-t-on voulu aussi, par ces constellations d'un nouveau genre, tourner en ridicule ceux qui prêtent foi aux influences des astres. (Chenaux).

Au moment où les plantations de choux ont lieu, il est bon de rappeler que ce légume exige une forte fumure. On pourra, l'année suivante, remplacer sur le même terrain et sans fumure nécessaire les choux par des carottes et betteraves, puis l'année suivante encore par des haricots, des fèves et des pois.

**Cheval de prix.** — Le cheval *Matchbox* a été acheté pour 375,000 fr. par le prince de Galles, de moitié avec le baron de Hirsch. Les acquéreurs ont le ferme espoir qu'il gagnera le Grand prix à Paris, le 17 juin. Dans ce cas, le vendeur recevra encore 125,000 fr.

**Vaccin contre la surlangue.** — Un nommé Jean Kiener, de Walbach (Alsace), a trouvé un remède contre le piétain et la surlangue; cette découverte fait sensation dans les milieux agricoles. Le bétail qui a été vacciné avec ce nouveau remède a été, jusqu'ici, épargné de la maladie, quoiqu'il fut mis en contact avec des bêtes atteintes de la surlangue. Si d'autres expériences devaient confirmer cette découverte, l'élevage du bétail pourrait en tirer un sérieux profit.

**Préservatif contre les taons.** — On conseille un onguent composé de 1/4 partie d'antimonine et 100 parties de graisse de porc ou de vaseline. On enduit fortement les chevaux, bœufs et autres animaux de ce produit qui les garantit, dit-on, de la piqûre des taons. La vaseline et l'antimonine se trouvent dans toutes les pharmacies et drogueries.

**Destruction des mouches dans les écuries.** — Un fermier allemand dit s'être bien trouvé du procédé suivant : On prend de grandes feuilles de papier d'emballage que l'on fixe soit à des listes soit contre des planches ou de toute autre manière et que l'on suspend le long des parois de l'écurie. Ce papier est enduit de glu que l'on fait chauffer pour la rendre bien liquide et à laquelle on ajoute du sirop dans la proportion d'une livre de sirop pour 3 livres de glu. En renouvelant quatre fois le papier, le dit fermier affirme avoir débarrassé complètement ses vaches des mouches qui les tourmentaient au point de leur faire perdre une certaine quantité de lait. Ça a été l'affaire de quinze jours, les mouches s'engluaient irrémédiablement et périssaient par milliers.

**Pour détruire les courtilières ou taupes-grillons.** — Le procédé de destruction le plus généralement suivi consiste à suivre les galeries à l'aide du doigt, et à verser au point où elles s'enfoncent dans le sol, d'abord une certaine quantité d'eau, puis un peu d'huile; les insectes, manquant d'air, ne tardent pas à monter à la surface du sol, où il est très facile de les prendre. On peut obtenir un résultat analogue en employant de la lessive additionnée de soude.

**La margarine.** — On parle beaucoup de margarine sans savoir toujours au juste ce que c'est que ce produit qui sert à falsifier le beurre. Voici à ce sujet quelques renseignements :

La margarine, découverte en 1869, est une matière grasse que l'on trouve dans la graisse du bœuf, que l'on prépare avec le plus grand soin de la manière suivante : On coupe d'abord la graisse du bœuf par morceaux; les parties tachées de sang sont rejetées et on ne conserve que les morceaux bien blancs. Ces morceaux, après avoir été hachés, sont installés dans une cuve métallique chauffée par la vapeur, à 50 degrés. Il ne faut pas dépasser cette température, afin d'éviter les odeurs âcres communiquées aux

graisses animales par une chaleur plus grande. On coule la partie fondue, on la laisse refroidir et, en la pressant, il se dégage une huile nommée oléo-margarine. On envoie cette huile dans des chambres spéciales où elle arrive bien divisée, puis on la baratte avec du lait et de la teinture de rocou; on obtient ainsi un produit semblable au beurre, en apparence, mais qui est loin d'avoir la même qualité; on fait ensuite subir au faux beurre toutes les manipulations du beurre naturel.

Voici quelques façons d'apprêter les morilles :

**Morilles à la française.** — Nettoyez bien les morilles pour les débarrasser complètement de la terre qui est ordinairement enfermée dans les cavités, soit en les lavant à grande eau, soit, si vous êtes gourmet, en introduisant un linge fin humide dans chaque alvéole, afin de les essuyer sans rien enlever de l'arôme. Si les morilles sont très grosses, coupez-les en deux. Faites cuire une heure environ dans une casserole avec du beurre frais, un peu d'huile, gros poivre, sel et persil, arrosez de temps en temps avec de la crème ou du bouillon en petite quantité; la cuisson terminée, en ôtant la casserole du feu, liez la sauce avec des jaunes d'œuf et servez chaud.

**Morilles à l'italienne.** — Epluchez, lavez et laissez égoutter les morilles; coupez-les en deux ou trois morceaux; faites cuire à feu vif avec huile, sel, poivre, bouquet garni, persil haché, ciboule, pointe d'ail; au bout de vingt minutes, modérez le feu, ajoutez du zeste de citron, un demi-verre de vin blanc (en Espagne, on emploie du Xérès!), laissez mijoter et servez sur des croûtes de pain bien rissolées.

**Morilles à la normande.** — Faites sauter les morilles avec beurre, sel, bouquet de fines herbes et un petit morceau de sucre; mouillez avec un peu de bouillon où vous avez délayé quelques pincées de farine; enfin, quelques instants avant de servir, liez avec de la bonne crème; dressez dans le plat sur des tranches de pain grillé.

**Morilles farcies à la provençale.** — Dans le Midi, on farcit les morilles en garnissant toutes les cavités d'un hâchis composé de blancs de poulet, anchois et fines herbes, pétris avec de la chapelure; puis on les enroule dans une barde de lard attachée avec un fil, et on les fait cuire au four bien chaud, sur un plat huilé.

Jamais, sur la montagne, les morilles n'ont été plus abondantes que cette année; il y en a à profusion sous les vieux sapins, dans les combes où elles ont l'habitude de se montrer. Un amateur en a ramassé huit livres d'un après-midi. La petite brune foncée, la plus succulente, dit-on, est celle que l'on rencontre le plus fréquemment, mais son existence est éphémère et ceux qui veulent en jouir doivent se hâter.

FAITS DIVERS

**Le vélo-pède marin.** — Depuis quelques jours, on voit circuler dans la Seine un vélo-pède marin de construction nouvelle.

Qu'on se figure deux périssoires pontées, parallèles et réunies par un caisson étanche; dans l'intervalle, entre les deux périssoires, deux roues à palettes très légères, mues par un système de pédales, comme sur les bicyclettes; voilà le vélo-pède marin.

On le manœuvre très simplement : un homme prend place sur un siège entre les deux roues à palettes et fait agir les pédales; le bateau avance ou recule à volonté.

Un levier permet de mettre les gouvernails d'un bord ou de l'autre et de faire ainsi évoluer le vélo-pède marin.

Le spécimen qui manœuvre en Seine a environ 5 mètres de long, il est monté par un homme et fait environ six kilomètres à l'heure en eau calme. Il paraît avoir une stabilité suffisante.

**Avis aux joueurs de cartes.** — Le docteur Rapin, de Nantes, s'est avisé de gratter les cartes poisseuses, qui servaient à charmer les loisirs des phthisiques de son service à l'hôpital et d'en soumettre à une scrupuleuse analyse bactériologique l'innommable ré-

sidu. Il a pu se convaincre, de cette façon, que la dame de pique est une personne insalubre pour cette péremptoire raison que la crasse louche laissée sur ses charmes par les doigts enfiévrés de ses adorateurs n'est autre chose qu'une purée de microbes.

Six mille cent soixante colonies bactériennes par centimètre carré, tel est l'effroyable chiffre auquel ont abouti ses recherches.

D'où l'on peut conclure que les cartes, désormais convaincues d'être un excellent terrain de culture, ne doivent pas être étrangères au développement de la tuberculose, du cancer et de l'eczéma dans le monde surmené des joueurs où tant d'imprudents ont la malheureuse habitude de porter à chaque instant leur pouce à leur bouche afin de le mouiller de salive et de faciliter le glissement.

Il n'y a qu'un remède à cet inquiétant état de choses. C'est, après chaque partie, de brûler ou de passer un bon antiseptique sur le jeu qui vient de servir.

Il vaudrait encore mieux remplacer le baccara, le poker et le piquet par une promenade en plein air.

On vient de découvrir un petit royaume de 14 kilomètres carrés! C'est l'île de Saint-Kilda, au bord de l'Ecosse. Elle n'appartient à personne; elle est fréquentée par les voiliers et les pêcheurs, et ses habitants sont des pêcheurs groupés en douze ou quinze familles et gouvernés par une reine. Cette souveraine, la plus accorte insulaire, abdique dès qu'elle se marie. Les habitants de l'île ne veulent pas de roi.

Cet flot est presque inaccessible; c'est pour cela, sans doute, qu'il a conservé jusqu'ici cette indépendance absolue.

Un de nos amis, qui arrive d'une ville d'eaux que nous ne nommerons pas, et qui n'y a passé qu'une nuit, nous communique la note suivante, émanant de l'un des principaux caravansérails de la localité :

HOTEL DE X...

	Couloir n° 4	4
Une chambre	6	6
à deux lits	4	4
Bougies	2	2
de l'Etoile	2	2
Service	1	1
Total	19	19

L'heure presse; l'omnibus pour le train est là, qui va partir; on jette un coup d'œil sur le total; on paye — et le tour est joué.

Sur le boulevard :  
Un bon pochard bouscule un monsieur.  
— Faites donc attention, s'écrie celui-ci; vous n'y voyez donc pas?  
— Comment, je n'y vois pas! J'y vois double, mon petit vieux!  
— Eh bien! Alors?  
— J'essayais de passer entre vous deux!

**Entre époux.** — Après 25 ans de mariages et de disputes continuelles, la femme demande au mari :  
— Ne pourrions-nous pas fêter nos noces d'argent?  
Le mari répond :  
— Attendons encore cinq ans et nous fêterons la guerre de trente ans.

**Confidences.** — Es-tu heureuse, au moins toi?  
— Hélas! j'ai épousé un photographe!  
— Pourquoi cet hélas?  
— Tous les soirs, ma chère, il me regarde fixement et s'endort en murmurant : « Ne bougeons plus! »

**Logique enfantine :**  
On explique à Mlle Lili, qui aura bientôt six ans, que le mensonge est un gros péché.  
— Alors, réfléchit-elle, comment faut-il faire quand on ne veut pas dire la vérité à la maîtresse de pension?

**F. Jelmoli,** dépôt de fabrique, Zurich, envoi à qui demande franco : Echantillon de toiles en toutes largeurs de 28 c. par m., ainsi que ceux de Limoge, étoffes pour blouses et chemises en laine, coton; draperie-hommes, lainage, couvertures lit.

lence de nous donner  
rons que Dieu exaucera  
tardera pas à réparer  
derniers-jours, la pluie

ÈRE

s de juin a été des plus  
environ une trentaine  
elles se sont vendues à

un agronome russe qui  
était chez des particu-  
liers, entre autres,

— A plusieurs reprises,  
de nos éleveurs sur l'in-  
ter à un élevage plus  
Les prix atteints par  
es de ce mois dans le  
arnissent une nouvelle  
juin, les bœufs se ven-  
paire; à Yverdon, le  
prix de 1000 à 1400 fr.

te spécialité dans l'éle-  
t plus que l'écoulement  
tout temps assuré; sa  
à ces fluctuations de  
le commerce du bétail

romètre a beau faire  
pas la température de  
comme si l'on était au  
elles qui nous viennent

es. Quelques troupeaux  
trouver dans les bas pâ-  
autres, par contre, sont  
lets résonnent des beu-  
il affamé; les monta-  
leur bétail avec des  
res sont les chalets où  
ans la vallée du Gros-  
mi de neige. Si le temps  
autre, la campagne d'été  
n compromise. Ce se-

AGRICOLE

pas encore les beaux  
raient si nécessaires à  
vigne. Les pluies per-  
e la température font  
oltes un peu de l'avance  
la campagne. Les tra-  
échés et la qualité du  
ffrir de ce temps. Les  
ourrages artificiels qui  
s de mauvaises condi-  
qui restent sur pied

à la baronne et sa fille, pré-  
une migraine imaginaire

... Où donc est-il?  
iza, il lui est arrivé un té-  
ndre immédiatement à sa

de du dîner?  
ne l'attendrons pas.

dans la salle de billard,  
e, meublée de divans, de  
e et d'une massive table en  
es revues et les journaux,  
ns glacées.

s'adressant aux convives  
de billard, dit-il; j'ai be-  
er de l'appétit.

chon, fit M. de Mussidan,  
rtie.

per de Blanche et de lui  
rête!

nt amusant.  
convives, M. et Mme Du-

asse du jardin qui communi-  
ertes-fenêtres, avec tout le

de Paris, avait cédé son  
eux de deux ou trois ban-  
la confiance.

ffaires et très riche par son  
s d'être épris au gain et de  
s de gagner de l'argent.  
nge insignifiant.

(A suivre.)

La famille ULRICH, à la Tuilerie de Bulle, remercie de tout cœur les nombreuses personnes qui ont daigné lui donner de précieux témoignages de sympathie à l'occasion du décès et de l'enterrement de la très regrettée  
**Mme Vve Anna Ulrich,**  
née BURRI. [460]

ÉPARGNE SÉANCE MENSUELLE  
Dim. 17 cour., à 10 1/2 h. [57]  
**A louer :**  
Un appartement bien situé.  
S'adresser au bureau du journal. [449]  
**A louer :**  
De suite, un petit logement à l'entrée  
de la ville de Bulle.  
S'adresser à A. PERRET-BERTHET. [428]

**VINS** blancs et rouges,  
à des prix excessivement bas,  
chez **DECROUX,** liquoriste, café de la  
Gare, Bulle. [485]  
**Une sommelière**  
est demandée pour un établissement de Bulle.  
On exige de bons certificats.  
S'adresser au bureau du journal. [459]

**On demande**  
une servante de confiance, sachant soigner  
les enfants. Entrée immédiate. S'adresser au  
bureau du journal qui indiquera.  
**A louer :**  
Dans le bâtiment de M. Tobie Cardinaux,  
en ville, un logement à 10 fr. par mois.  
S'adresser à Alfred REICHLER, à Bulle. [455]

# Foulards soie

imprimés — 1 fr. 50 le mètre

jusqu'à fr. 6.55 (env. 450 dessins et nuances différents, ainsi que des étoffes de soie noir, blanc et couleur de 65 c. à fr. 22.80 le mètre — en uni, rayé, quadrillé, façonné, etc. env. 240 qual. et 2000 nuances et dess. diff.)  
 Damas-soie à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
 Grenadines-soie > 1.50 > 14.85  
 Bengallines-soie > 2.20 > 11.60  
 Robes de bal soie > —.65 > 20.50  
 Etoffe en soie écarlate par robe > 16.65 > 77.50  
 Peluches-soie > 1.90 > 23.65  
 Satin pour mascarades > —.65 > 4.85  
 Dentelles-soie > 3.15 > 67.50  
 etc. — Echantillons par retour. [169]

Fabrique de soieries de G. Henneberg, Zurich.

## Hospice de Bulle.

La fourniture du pain, de la viande et du lait à l'hospice de Bulle pendant le second semestre de 1894 est mise au concours. Comme du passé, on n'acceptera, pour la fourniture du pain et de la viande, que les soumissions basées sur le prix courant. Celles à prix fixes ne seront pas prises en considération.

Déposer les soumissions cachetées, avec la suscription : « Soumission pour l'hospice », jusqu'au vendredi 22 courant, à 6 heures du soir, au Bureau de ville.

Bulle, le 13 juin 1894.  
 [452] Le Secrétariat communal.

## Placements.

La ville de Bulle dispose d'une somme de 64,000 fr. à placer au 4 1/2 %, moyennant garanties hypothécaires conformes à la loi sur les communes. [447]

## Mises publiques.

Lundi 25 juin, dès les 2 heures du jour, à l'Aigle-Noir, à Riaz, on vendra en mises publiques :

1° Le bâtiment de la forge, situé au milieu du dit village et au bord de la route cantonale; la clientèle de la forge est bonne et sûre; — 2° une jolie maison à proximité de la forge, comprenant : atelier de charbon, deux logements, grange, écurie, plus un joli verger et un jardin garni d'arbres fruitiers. Position très avantageuse. Pour renseignements et voir les immeubles, s'adresser à la Forge de Riaz. [448]

## GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles.  
 Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie.  
 Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.  
 Froment pays comprimé 1<sup>re</sup> qualité.  
 Moitié  
 Orges et avoines comprimées.  
 Bourre d'épeautre.  
 Grand choix d'avoines blanches.  
 GROS ET DÉTAIL.  
 Prix très réduits. [17]  
 Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

## PETIT DOMAINE

à vendre ou à louer.

La jolie propriété de la Biollaz, à Gume-fens, comprenant maison d'habitation complètement réparée, avec grange, écurie et 3 1/2 poses environ de bon terrain. Favorables conditions de paiement. On traitera de gré à gré. S'adresser à la Banque cantonale, à Fribourg, ou à son Agence à Bulle. [400]

## 7000 billons

à conduire depuis La Tine à La Tour. S'inscrire au plus vite chez GENOUD & PEYRAUD, à La Tour. [419]

## Vins de Schaffhouse et Thurg.

à 30, 35, 40, 45, 50, 60, 70 c. le litre, blanc ou rouge. Aux personnes solvables, je prête les fûts et accorde un terme jusqu'à la St-Martin. Tonnelets d'échant. de 20-60 litres contre remboursement. [334] Werner-Karrer, Schaffhouse.

## Liquidation de vins!

Pour cause de remise d'un commerce de vins, on céderait à très bas prix un petit lot de 3 tonnelets de 30 litres et 5 tonnelets de 50 litres de [458]

bon vin médicinal de Tokay.

S'adresser sous chiffre A 2477 Z à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Zurich.

## Pigeons

à vendre chez Charles BARRAS, boulangerie, à Bulle. [444]



## LA FILATURE DE LAINE

Fabrique de drap FRIBOURG

Neuveville 82

se recommande pour le filage des laines, pour la confection de draps et milaines (H810F)  
 à façon. — Ouvrage consciencieux et soigné. 1<sup>er</sup> prix, médaille de vermeil, Fribourg 1892. [386]

## SANS EGAL

est le bitter ferrugineux du pharm. Joh. Pet. Mosimann, à Langnau (Emmenthal), préparé avec les plus fines plantes des Alpes de l'Emmenthal, selon la recette du médecin naturaliste Michel Schüppach, de Langnau, en son temps universellement réputé. Dans tous les cas de faiblesse (particulièrement faiblesse d'estomac, anémie, faiblesse des nerfs, pâles couleurs, il est extraordinairement fortifiant, de même que sans égal pour rétablir la santé et redonner une bonne mine : il purifie le sang radicalement. Epruvé de longue date et accessible même aux petites bourses, une bouteille de 2 fr. 50, avec le mode d'emploi, suffisant pour une cure de quatre semaines. Recommandé par les médecins. — Dépôts dans les pharmacies : Fribourg : Boéchat et Bourgnecht; Bulle : Gavin; Romont : Robadey; Rue : Stajessi; Morat : Wegmüller. (H1700Y) [258]

## ATTENTION!

Pour cause de transformation de commerce, chez Emile BERTHOUD, boulanger-confiseur, à Bulle, on offre à vendre dès ce jour à un prix exceptionnel toutes les marchandises ci-après désignées :

Rocks divers, bonbons fourrés, cartonnages, boîtes chocolat, surprises, décors en tous genres, ainsi que farines 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, maïs, son à 12 fr. les 100 kg. [319]

## DÉPOT

de ciments suisses et étrangers, chaux lourde, gypse, engrais chimique (Coignet), tuyaux d'Aarau pour conduites d'eau et lieux d'aisance, plâtres en ciment comprimé. — Prix réduits.

Chez Jos. CROTTI, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [318]

## LISEZ!

Régates, nouveautés, dep. 60 c.  
 Philadelphie & Byron, dep. 50  
 Cordelières, depuis 20 c.  
 Epingles de cravates, choix splendide, depuis 10 c.  
 Bretelles de tous les systèmes, dep. 30 c.  
 Savons aux fleurs de Chine contre les taches de rousseur, dep. 60 c.  
 Régénérateur de la chevelure aux fleurs printanières, depuis 90 c. le flacon.  
 Eponges fines, depuis 40 c.  
 Congoline.  
 Chez A. MARGOT, coiffeur, à BULLE [395]

## Avis aux amateurs.

Occasion exceptionnelle. Liquidation d'un grand stock de cigarettes en élégants étuis de 10 et 20 pièces, bien en dessous des prix de facture. A LA CIVETTE, Bulle. [432]

GRAND DÉPOT

## BEAU GROS SON

An magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. [722] Casimir Pilloud, dépositaire.

## Nouveau!

Farines, sons, maïs moulu et cassé, farines de lin, avoines, froment comprimé, bourre d'épeautre, etc. PRIX RÉDUITS [310]  
 Chez Jos. CROTTI, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle.

(MSSCZ) [401]  
 DEMANDEZ PARTOUT  
 L'Absinthe Petitpierre DE MORAT  
 A. PETITPIERRE & Cie  
 Fabrique d'extraits d'absinthe et liqueurs fines.

## A. GILLARD

architecte-entrepreneur  
 BULLE  
 Grand dépôt de chaux, ciments, gypse, tuiles et briques, etc., etc. PLANELLES EN CIMENT  
 Tuyaux d'Aarau. [384]

## Vins rouges et blancs,

garantis naturels et de premier choix, à des prix avantageux. S'adresser à Ody, Alphonse, huissier, à Vaulruz. [434]

## Gypserie, peinture et décoration.

S. Borri & A. Papa, BULLE  
 Travail prompt et soigné. Prix très modérés. [122]

## AVIS

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il vient de transférer son commerce dans l'immeuble occupé précédemment par M. Joseph Moura.  
 Epicerie, mercerie, tabacs et cigares.  
 Huile épurée pour églises.  
 Néoline.  
 Huile minérale russe, excellente pour scieries, usines, etc.  
 Huile à parquets.  
 Carbolinum pour la conservation du bois.  
 Graisse de char, qualité garantie, en barils et en boîtes.  
 Sel Glauber pour le bétail.  
 Liqueurs fines et ordinaires.  
 Se recommande [454] Philippe DUBAS

## On demande

2 ouvriers menuisiers et 2 ouvriers ébénistes, connaissant bien la partie. [425] PASQUIER FRÈRES, Bulle.

## SCIEUR

de toute confiance, connaissant bien la scie multiple, est demandé par l'Usine GENOUD & PEYRAUD, à La Tour-de-Trême près Bulle. Travail en tâche; entrée immédiate. [483]

## Liquidation

pour cause de santé. A partir de ce jour, les soussignées vendront au rabais tous les articles en magasin, consistant en :

Toiles, cotonnes, cretonnes, doublures, articles pour tailleuses, flanelles, tapis, laines, cotons, corsets, gants, livres de piété, faïence, verrerie, etc.

Conditions spéciales pour les personnes qui prendraient en bloc un genre de marchandises. [278] E. Pasquier & Cie, Bulle.

On nous communique l'inauguration de l'entrée de M. Auguste COMBA à l'auberge de l'Agneau Pascal, à Grandvillard, propriété actuelle de la commune.

Cette inauguration aura lieu dimanche prochain, 17 courant. On nous promet une petite fête musicale à cette occasion. Invitation cordiale. [456]

## ATTENTION!

Raisins secs 1<sup>re</sup> qualité, ainsi que tous les articles nécessaires pour fabriquer un bon vin artificiel (y compris indication facile de la fabrication). Prix : 15 fr. pour 100 litres franco toute gare suisse contre remboursement. Oscar Roggen, à la Rive, Morat. [410] (H179F)

## A LOUER

pour entrer le 1<sup>er</sup> janvier 1895, à 15 minutes d'Epagny :

1° Le domaine du Châtelet, contenance 50 poses en prés et champs, plus 32 poses en gîtes en un seul mas;

2° Les pâturages des Monts-Curraz, de la Gisettaz et des Cômbes, formant un estivage complet pour 45 à 50 vaches. Tous ces immeubles se trouvent sur la pierre à chaux et donnent des fourrages de tout premier choix.

S'adresser à Léon Girard, à Fribourg, ou, pour visiter, à Alexandre Geinoz, forestier, à Enney. [453]

## Serrurier.

Le soussigné informe l'honorable public qu'il a repris l'atelier de serrurier de feu Jules Mazoni, à Bulle. Il se charge des travaux en bâtiments et de tous ceux concernant son état. Prix avantageux. Se recommande [390] Jacques Pythoud, serrurier.

## A louer :

Un appartement à la maison dite des Chanoines, à Bulle. Entrée en jouissance de suite.

Pour renseignements, s'adresser à M. Eug. GLASSON, syndic. [451]

## La charmante propriété

de LA TOUR ayant appartenu à feu Tiburce Bosson, est à vendre ou à louer. Entrée prochaine-ment. [119] S'adresser à Louis DESBIOLLES, à Bulle.

## A louer :

A Bulle, un grand et bel appartement de sept pièces bien exposées au soleil, pouvant servir à une famille pour séjour d'été. Eau à la cuisine. [467] S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle.

CACAO SOLUBLE  
**Suchard**  
 EXCELLENTE QUALITÉ  
 PRÉPARATION INSTANTANÉE

Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



## PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse : 1 an, 6 mois, 3 mois, 15 jours.  
 Et étranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr.; 15 jours, 1 fr. 50.  
 Payable d'avance.  
 Prix du numéro : 10 centimes.  
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

## BULLE

## NOUVELLES

Le Conseil national pour l'acquisition de terres riches ayant appartenu à la maison de Salles du Musée national. Le Conseil a accordé crédits supplémentaires d'une somme de 383,590 francs pour la mission du nouveau hôtel des postes. L'Assemblée a accordé une somme de 230,000 francs pour la construction d'un plus grand hôtel des postes. Les lignes ferrées ont été ouvertes à la fin de l'année. Après une longue négociation, un accord a été conclu pour la construction d'un hôtel des postes à Bulle, près de la gare. Le Conseil national a accordé une somme de 80,000 francs pour la construction d'une subvention de 100,000 francs pour l'établissement de Wiggen. La commission d'achat a été constituée pour proposer au Conseil national la forme actuelle. Le Conseil national a accordé une subvention de 100,000 francs pour la session actuelle. Le Conseil national a adressé par la presse une enquête aux familles des soldats. Un crédit de 200,000 francs a été accordé pour la construction d'un hôtel des postes à Bulle.

## FEUILLE

## RACONTS

Roman contemporain

— La poule au bûche. — La baronne, je dépose. — Je baise vos belles mains. — Civilités pressées. — Ceci s'adressait à Bulle. — Monsieur de la Tour. — Les dames s'embarrassent. — Mais elle fut bien. — tième convive — un assidu de la villa de la Tour. — Dès l'antichambre, attira l'attention. — Blanche eut un éblouissement dans un coin de son œil. — elle courut au-devant. — Voici miss V. — M. Dabourg passa. — Je veux pour en rétablir les mouvements brisés. — Féroce jetèrent un regard sur des papiers. — l'état de leurs cravates. — tout particulier, se d'un éclat qui ne l'égala.